

# JARRY

PLUS « *ATYPIQUE* »  
QUE JAMAIS !

Après un premier spectacle autobiographique, « Entre Fous Émois », joué devant un public plus que restreint, c'est véritablement grâce à son **one-man-show « Atypique »** que Jarry a explosé.

Sur les planches de **L'Européen (du jeudi au samedi 20H30 jusqu'au 25 Avril)**, il fait preuve d'une originalité et surtout d'une générosité sans faille devant un public hilare bien que tourmenté par les saillies lancées par l'artiste 100 % gay-friendly ! De véritables pépites improvisées qui viennent punctuer ses malheureuses, mais néanmoins drôlissimes, expériences professionnelles : CRS, caissier chez Lidl, majorette... Autant de métiers, réellement expérimentés par l'humoriste, que d'occasions de montrer l'étendue de sa folie furieuse et surtout son sens du rythme et du chant.

Un coup de cœur à ne rater sous aucun prétexte : **du 6 au 8 Avril La Comédie Centrale (Liège), du 4 au 6 Mai La Comédie Centrale (Charleroi), 22 Mai Le Splendid (Lille)...**

**Sur scène, ton personnage est accroché à l'enfance, alors quel enfant étais-tu ?**

J'ai grandi dans un petit village de vigneron en Anjou. J'étais entouré de vignes, mais j'étais surtout intéressé par la danse. Je me suis donc inscrit à des cours de Hip-Hop. J'ai beaucoup aimé cette danse car elle était très masculine : pendant quelques heures, j'avais l'impression d'être viril ! (Rires). La danse a en tout cas toujours fait partie de ma manière d'être : tout était prétexte à danser. Je faisais parfois honte à ma mère car il m'arrivait de danser avec les légumes dans le supermarché. J'avais surtout le sentiment de ne pas être là où j'aurais dû être ! Je me sentais tellement différent que parfois je me demandais si je n'aurais pas été échangé à la naissance. Mes frères aimaient aller à la chasse et à la pêche alors que moi je m'amusais à incarner Sissi dans ma chambre. J'adorais lire, écouter de la musique alors que mes frères passaient des journées à construire des cabanes. J'ai toujours eu une sensibilité différente des autres, des profs pensaient même que j'étais autiste. Un jour, un professeur m'a proposé de faire partie de la troupe de théâtre. Mon rôle consistait à transporter une cruche sur scène. Je l'ai évidemment faite tomber ce qui a fait rire tout le monde. Cette expérience a été un très grand dédic : je pouvais faire rire le monde !

**Malgré cette « différence », as-tu réussi à échapper au harcèlement scolaire ?**

Je n'ai en effet pas vécu ce genre de situation car j'étais à l'école avec mes deux frères qui étaient bagarreurs, donc personne ne m'ennuyait ! De plus, dans le village où nous vivions, tout le monde me connaissait donc je n'ai pas subi de mauvais traitements... Vers 10 ans, cependant, lorsque j'ai fait partie de la troupe de majorettes, j'ai eu quelques remarques désobligeantes, mais je m'en fichais car j'étais très heureux de danser ! Ces moments étaient même précieux :

j'étais fier de marcher devant la fanfare avec mon bâton de majorette. Je me suis toujours fichu du regard des autres ! J'ai même eu une période où je me colorais les cheveux de toutes les couleurs. Et forcément, quand tu as les cheveux bleus, tu attires un peu les regards...

**Quelle est la part de vrai et de faux dans ton spectacle ? Ton personnage semble tellement proche de toi...**

Je suis toujours amusé quand on me parle de « personnage » car, en effet, je suis sur scène tel que je suis dans la vie. Et concernant le spectacle, je suis réellement allé à Pôle Emploi où il m'a été proposé une formation de boucher. Quand j'ai rappelé à l'agent que mon métier est « comédien », il m'a répondu : « En moyenne, on fait 7 métiers dans sa vie donc on ne va pas chipoter ». Ce mot de « chipoter » pour quelque chose d'aussi important m'a interpellé. J'en ai fait le thème de mon spectacle : j'ai donc testé 7 métiers !

**Sur scène, tu dégages énormément de générosité et de « positive attitude » !**

J'ai en effet fait le choix d'être heureux. La vie est tellement triste que j'essaie de regarder plus ce qui fonctionne que ce qui ne fonctionne pas. J'ai essayé de mettre cette énergie dans le spectacle donc tant mieux si cela se voit !

## C'est un sacré défi vu la montée de l'intolérance dans notre pays...

J'ai évidemment suivi les débats sur le Mariage Pour Tous et j'ai vu les manifestations anti-mariage. Mon spectacle n'est pas engagé, je suis juste moi-même, mais cela semble déjà trop pour les intolérants de La Manif Pour Tous : j'ai reçu des messages très violents qui me disaient que je n'avais rien à faire sur scène et que j'étais une honte... Ces personnes ne me connaissent même pas ! Comment peuvent-elles me juger ? Être ce que je suis serait, en soi, honteux ? J'aime profondément les gens donc je me fiche de ce genre de commentaires. Je suis tout de même allé à La Manif Pour Tous pour potentiellement en faire un sketch, mais j'ai juste été frappé par la violence et la haine qui se dégageaient de ce mouvement. J'ai donc vite rebroussé chemin car je ne voulais pas être happé par toute cette énergie négative. Je veux bien débattre avec des gens qui ont des arguments, mais pas avec des imbéciles qui ont des préjugés et sont habités par le rejet de l'autre. Je suis profondément citoyen et j'aimerais me rendre utile même si je ne sais pas encore vraiment comment...

## Le moment où tu fais monter un homme sur scène et où tu l'invites à t'embrasser sur la bouche fait passer un message !

Oui, d'une certaine manière ! Cela provoque en tout cas des situations parfois très cocasses. Une fois un mec a, par exemple, mis la langue quand je l'embrassais. Il a simplement fallu lui rappeler que je suis sur scène pour faire rire, pas pour me prostituer ! Certains se posent des questions par la suite... Hier soir, le garçon que j'ai embrassé m'a envoyé des messages pour me dire que ce baiser lui a réveillé des envies qu'il avait au fond de lui. J'ai donc répondu que ce baiser était simplement amical et qu'il fallait qu'il aille vite retrouver sa copine et oublier notre baiser !

## Tes participations à diverses émissions télé permettent aussi une banalisation de l'homosexualité...

Souvent, il m'a été demandé de ne pas trop « faire gay ». Cela aurait risqué de choquer le public... Qu'est-ce que c'est cette discrimination de merde ? Je n'avais pas le droit de faire de plaisanteries sur les objets de forme phallique, sur le sexe masculin... Alors qu'un hétéro pouvait plaisanter sur les jolies nanas ou une paire de seins. J'ai parfois l'impression de me sentir un peu seul dans ce « rôle » car personne d'autre ne fait ce boulot !

## Ressens-tu un manque de reconnaissance et de solidarité de la part des gays ?

Ce ne sont pas les hétéros qui me font les remarques les

plus déplacées, mais les homos ! Ils me reprochent d'être trop « efféminé », « trop maniéré »... Je ne représente pas la communauté gay dans son ensemble : je ne représente que moi ! Les commentaires les plus négatifs sont souvent venus des gays : « Tu fais trop la tarlouze »... J'avoue ne pas comprendre cette intolérance de la part de gays qui peuvent aussi souffrir d'intolérance au quotidien. Cela m'attriste beaucoup. Je ne m'attendais pas à ces réactions. J'essaie de défendre notre minorité corps et âme, mais je ne me sens pas spécialement encouragé à continuer. Je suis prêt à mourir pour ma liberté qui est d'être heureux et d'aimer les hommes. J'ai tellement mis de temps à accepter qui je suis que je ne vais pas aujourd'hui me renier !

## C'est un combat presque religieux ! Es-tu croyant ?

Oui, très ! Je crois dans la religion de l'homme. Je retiens les messages d'amour de toutes les religions. Après savoir si je dois prier debout, à genoux, en brûlant un cierge ou un chat, je m'en fiche. Je pratique au quotidien les valeurs de toutes ces religions comme aider les autres, me rendre utile au quotidien... De plus, je crois en un après. Lorsque mon père est décédé, j'ai vraiment senti qu'il partait vers un ailleurs positif. Après, je ne sais pas s'il s'agissait d'un paradis, d'une île, d'un hammam ou d'un sauna ! Cette idée me rend simplement heureux et cela me suffit. Peut-être aurais-je une surprise le moment venu...

## Tu mets en scène d'autres artistes ! Es-tu d'autres cordes à ton arc ?

Concernant la mise en scène, j'ai passé mon enfance à regarder les gens bouger, évoluer... Je sais donc très vite quelles sont les forces et les faiblesses des gens. C'est un plaisir, mais aussi quelque chose de naturel pour moi de voir ce qui fonctionne ou pas dans un spectacle (NDLR : Jarry a mis en scène le dernier one-man-show d'Anthony Kavanagh, Jeff Ponadoc...). Mais j'ai désormais très envie de réaliser un film. C'est en tout cas ma prochaine étape ! Je suis en train d'écrire le scénario. Il devrait

parler d'un moment précis de ma vie et de ma relation avec un membre de ma famille. J'ai vécu des choses dramatiques, mais j'ai toujours réussi à y trouver des éléments humoristiques. Je n'ai pas envie de voir mon histoire comme un drame, mais plutôt comme une comédie. Le cinéma apporte de plus une certaine distance par rapport à des événements vécus : l'écran, les acteurs qui jouent ton rôle...

**« Ce sont les homos qui me font les remarques les plus déplacées ! »**



**One-man-show :** « Atypique » à L'Européen - 5, rue Biot - Paris 17<sup>ème</sup>.  
Du jeudi au samedi (20H30) jusqu'au 25 Avril.

**Location :** 01.43.87.97.13. **Tarifs :** de 16,80 à 27 Euros.

**Sites Internet :** [www.jarryatypique.fr](http://www.jarryatypique.fr) & Facebook : Jarry Page Officielle.

© Photographies : Julien Benhamou.